

Le livre des Noms

« Les choses n'existent que lorsqu'elles sont nommées. » Edmond Jabès

Et voici les noms des enfants d'Israël...

Le Nom, le *Chem* en hébreu, origine de notre identité sémitique. Valeur du nom qui arrache à l'anonymat, qui permet l'appel, le dialogue, le face à face. Dieu nomme. Adam nomme. Eve nomme. Sans cette nomination, sans cette découverte que l'autre porte un nom, le fratricide demeure « tapi au seuil » de nos désirs de puissance.

Dès le mouvement inaugural d'Abram, qui deviendra ensuite Abraham, la voix du Créateur résonne dans l'imaginaire de l'Hébreu : « sache que ta descendance sera étrangère... ». La condition humaine ? Etranger sur terre. Malraux l'a superbement commentée.

Cette terre élective d'étrangeté sera Mitsrayim (l'Égypte). Et il faudra en sortir. Sortir de Mitsrayim, étymologiquement de l'espace de « la double fermeture », une société sans nom ; même pharaon n'existe qu'à travers son titre de « roi d'Égypte » ; une fonction. Mitsrayim paradigme de tout système totalitaire et globalisant. Le « Big Brother » d'Orwell.

Tout au plus les noms sont-ils attribués aux villes : Pithom et Ramsès. Pour le Midrach, Pithom suggère *Pi Téhom* « bouche d'abîme » et Ramsès « l'implosion » : ici on construit pour avaler les énergies, pour détruire l'humain de l'intérieur.

Attention que notre technologie numérique, consumériste ne nous fasse oublier le visage de l'Homme, voilé par les pixels de nos écrans, interfaces de nos solitudes apprivoisées, du fait de nos si nombreux « amis » sur les réseaux sociaux.

Voilà donc où les enfants du patriarche Jacob devenu Israël – le lutteur de Dieu, le lutteur du Nom – doivent s'installer pour devenir nation aux 12 visages, porteur chacun d'une des 12 combinaisons du Nom suprême, YHWH.

Comment maintenir le Chem, quand l'autre exprime l'anti-sémisme – voulant réduire le peuple porteur du « Chem » en « Chémama » « désolation ». Tragique jeu de mots hébraïques fulminant à Auschwitz. Auschwitz : l'anti-nom... anti-nom du Nom... anti-nom d'Israël... anti-nom de l'Homme.

Et l'Éternel (YHWH) sera un et Son nom sera un

Ces mots, tirés du prophète Zacharie, concluent la prière juive. Espérance d'une théocratie donc ? Les extrémistes poussent dans ce sens. De grâce, ne figeons pas ce texte d'espérance dans cette triste lecture désespérante. Zacharie dit autre chose, il nous parle d'un monde où le nom triomphera, quand les êtres cesseront d'être perçus dans leur apparence trompeuse.

La Kabbale (la science de l'Être) vient à la rescousse. Dans ce monde-ci, décalage permanent entre le nom divin tel qu'il est écrit YHWH et tel qu'il est lu ADONAI. Ainsi en est-il de l'homme décalé entre son être authentique et unique, image de l'infini divin, et sa perception parcellaire, utilitaire voire chosifiée aux yeux des autres. Imaginons un monde (le monde qui vient) sans rupture entre YHWH et Adonai, entre l'être et le paraître, quand enfin la théophanie du visage humain invitera au « tu aimeras ton prochain comme toi-même », le reste n'étant que commentaire.

Ce monde utopique (un monde normal pour des gens normaux) sera celui du Nom, autant pour celui qui affirme un Ciel plein que pour celui qui l'affirme vide. Qu'importe tant que l'homme est sauvé. Cette aventure du Nom commencera ce Chabbat, elle nous invitera à penser : liberté, responsabilité et fraternité.

Chabbat chalom,

Rabbin Philippe Haddad